

CENTRE D'ETUDES LINGUISTIQUES ET HISTORIQUES PAR TRADITION ORALE

( ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE )

RAPPORT D'ACTIVITES DU 1er JUIN 1980 AU 31 MAI 1981 .

Niamey, Juin 1981.

## INTRODUCTION

Les activités de recherche ont enregistré un important retard au cours de la période considérée: les crédits de l'Organisation n'étaient pas arrivés à cause des difficultés d'acheminement ; la procédure suivie par l'UNESCO s'est avérée inefficace, du fait des longs délais qu'elle exige. Or la recherche dans les Etats Membres doit être continue, sinon la crédibilité du Centre sera mise en doute.

A trois occasions (Comité Consultatif pour les questions administratives, financières et budgétaires, Conférence Générale de l'UNESCO, 5ème Table Ronde des Centres de Linguistique Appliquée) le statut du CERDOTOLA (Yaoundé) et de l'EACROTANAL (Zanzibar) a été évoqué et une plus grande coordination entre eux et le CELHTO souhaitée.

En tout cas, la mission de consultant demandée à l'UNESCO devrait être l'occasion d'évaluer les activités du Centre et d'élaborer un plan à long terme à partir du Projet UNESCO Horizon 2000, de la Charte Culturelle de l'Afrique et du Plan d'Action de Lagos.

## I. BUDGET

1.1. Le budget alloué par l'Organisation (exercice 1980-81) s'est maintenu au même niveau ; et c'est lui qui conditionne l'existence et l'autonomie du Centre. Sur le montant total de 372.587,00 dollars, les codes les plus significatifs ont reçu les allocations suivantes :

CODE 305	Frais de voyages en mission officielle	6.700,00
608	Impression de documents et publications	20.000,00
615	Ouvrages en langues africaines (pri*)	2.500,00
800-812	Conférences et réunions	10.000,00
900	Travaux de campagne (recherche sur le terrain).	37.000,00
TOTAL .....		76.200,00

1.2. L'UNESCO a versé les 7.500 dollars prévus pour le programme de recherche. En outre, elle a fourni une machine à écrire IBM (avec accessoires) pour un coût total de \$ 956,50. Elle a prévu aussi une contribution financière de \$ 6.000. C'est donc un total de \$ 14.556,60 que cette institution a mis à la disposition du Centre.

Enfin elle prend en charge la mission d'un consultant pour évaluer les activités du Centre et proposer un programme pour 1981-83.

1.3. Le Fonds International pour la Promotion de la Culture (Secrétariat à l'UNESCO) a versé une subvention de \$ 15.000,00 sur les 20.000,00 prévus.

1.4. L'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT, Paris) a accordé deux subventions :

- i) 70.000 FF, soit ₣ 15.837,10 pour la publication de textes relatifs au Projet Peul Liptako-Gourma.
- ii) 30.000 FF, soit ₣ 6.787,33 pour la coordination du Projet Peul Etendu.

Elle a offert enfin une composphère (avec accessoires) pour un coût total de ₣ 12.448,87.

Ainsi, l'aide totale de l'Agence s'est élevée à ₣ 35.073,30.



## II. ADMINISTRATION

### 2.1. Infrastructure

Les travaux d'amélioration des locaux n'ont pu se poursuivre, faute de crédits. Par contre, des démarches ont été engagées pour obtenir le déblocage des ₣ 67.873,30 que le Gouvernement du Niger avait donnés pour la reconstruction de la Maison Traditionnelle.

### 2.2. Accord de siège

Il n'est pas encore signé. Le dossier est au Siège, avec la position définitive du Gouvernement du Niger sur les questions soulevées par le Directeur. Il est souhaitable que la signature intervienne dans les meilleurs délais.

### 2.3. Personnel

Monsieur J.S. CONTEH, Chef de l'Unité Histoire, a été transféré au Siège en Septembre 1980.

Après le départ, en Juin 1980, de Mme Carol COMLAN, le poste de Traducteur a été occupé, à titre temporaire, par Melle Annie CONDAT ; elle aussi est partie en Mai 1981.

Monsieur Abdelkader BENCHEICK, Directeur Adjoint (Assistant-Director), a rejoint son poste en Juillet 1980.

Monsieur Mangoné NIANG, Chef de l'Unité Linguistique, a pris ses fonctions en Juin 1980.

Enfin un technicien de son a été engagé en Avril 1981.

#### 2.4. Missions officielles

Les missions suivantes à caractère administratif ont été effectuées :

- Juin 1980 : Conseil des Ministres et Conférence au Sommet de Freetown (Diouldé LAYA, Directeur).
- Juillet 1980 : Réunion entre le Secrétaire Général, les Secrétaires Généraux Adjointes, les Directeurs de Départements, les Secrétaires Exécutifs et les Directeurs de Bureaux Régionaux et Sous-Régionaux, Addis Abéba (D. LAYA).
- Novembre 1980 : Réunion du Comité Consultatif pour les questions administratives, financières et budgétaires, Addis Abéba (D. LAYA).
- Février 1981 : 36e Session Ordinaire du Conseil des Ministres, Addis Abéba (Abou AHMED, Chef Comptable).

### III. RECHERCHES

Il faut distinguer trois domaines: traditions orales, langues et cultures.

#### 3.1. TRADITIONS ORALES

##### 3.11. Migrations de populations dans le Golfe du Bénin (2ème année).

###### A/ Institutions concernées

- Département d'Histoire, Université Nationale du Bénin, Cotonou (Bénin)
- Groupe de recherche sur la tradition orale, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- Institute of African Studies, University of Ghana, Legon, (Ghana)
- Institut National de Recherche Scientifique, Lomé (Togo)
- Institute of African Studies, University of Ibadan, Ibadan (Nigéria).

###### B/ Objectifs : Histoire - Ethnologie

- collecte des traditions orales sur les mouvements migratoires ;
- collecte de traditions des pêcheurs, mages-devins, musiciens, traditionnistes ;
- onomastique (anthroponymie, ethnonymie , toponymie).

###### Langues et littérature

- collecte de la littérature orale, de la musique et des chants ;
- recueil de texte en langues des "gens d'avant".



Pharmacopée

- recueil des noms et utilisations des plantes.

C/ Résultats escomptés

- enregistrements de traditions orales, de musique et chants ;
- édition de documents de tradition orale à caractère historique, culturel, pédagogique (manuels de lecture, etc) et/ou scientifique (langue et dialectes).

D/ Coordination

- CELHTO.

3.12. Mande-Gonja-Ouest Atlantique (2e année).

A/ Institutions concernées :

- Groupe de recherche sur la tradition orale, Abidjan (Côte d'Ivoire),
- Institute of African Studies, University of Ghana, Legon (Ghana),
- Institut National de Recherche et de Documentation, Conakry (Guinée),
- Institut National de Recherche Scientifique, Bissau (Guinée-Bissau),
- Institute of African Studies, Fourah Bay College University of Sierra Leone, Freetown (Sierra Leone).

B/ Objectifs : Histoire - Ethnologie

- collecte des traditions orales relatives aux mouvements migratoires (mythes d'origine: guerres, héros ; migrations et installations, etc) ;
- collecte des traditions des chasseurs, forgerons et musiciens ;



- onomastique (anthroponymie, ethnonymie, toponymie);
- institutions précoloniales (politiques, économiques; relations sociales et culturelles; religion, sociétés secrètes, etc...).

#### Langues et littérature

- collecte de la littérature orale, de la musique et des chants ;
- recueil de textes en langues des "gens d'avant" ;
- collecte de manuscrits (arabe, ajami, mende, toma, vai, etc).

#### Pharmacopée

- recueil des noms et utilisation des plantes.

#### C/ Résultats escomptés

- enregistrements de traditions orales, de musique et chants ;
- sauvegarde de manuscrits ;
- édition de documents de tradition orale à caractère historique, culturel, pédagogique (manuels de lecture, etc) et/ou Scientifique (langue et dialectes).

#### D/ Coordination

- CELHTO.

### 3.13. Peul Etendu (démarrage)

#### A/ Institutions concernées

- Institut National de Recherche et de Documentation de Guinée, Conakry (Guinée).

- Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique, Ouagadougou (Haute-Volta).
- Institut des Sciences Humaines, Bamako (Mali).
- Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, OUA, Niamey (Niger).

#### B/ Objectifs

Réaliser le programme de recherche sur l'histoire, la culture, la langue et la littérature des Peuls, tel que proposé par la réunion (Septembre 1979) de Niamey.

#### C/ Résultats escomptés

- . enregistrement de traditions orales, musique et chants
- . sauvegarde de manuscrits anciens
- . publication de documents de tradition orale.

#### D/ Coordination

- CELHTO.

### 3.2. LANGUES AFRICAINES

L'emploi des langues africaines à la radio et dans l'alphabétisation est général dans la sous-région. On a poursuivi la mise en place d'institutions chargées de définir les modalités et les instruments d'une politique linguistique cohérente (Institut des Langues Nationales, créé en Décembre 1979 à Nouakchott, Mauritanie), ou d'écoles primaires expérimentales dans lesquelles l'enseignement est dispensé en langues africaines (Haute-Volta, Mali, Niger par exemple).



Le Centre devra jouer un rôle beaucoup plus actif dans la coordination et l'impulsion des telles activités, rôle que lui assigne la Charte Culturelle de l'Afrique, et qu'exigent les objectifs fondamentaux du Plan de Lagos.

### 3.21. Quelques problèmes

3.211. L'harmonisation des orthographes a marqué un net progrès. La session de Freetown a adopté la recommandation invitant tous les Etats concernés à adopter les conclusions des réunions d'experts CELHTO sur l'harmonisation de l'orthographe des langues mandingues et du haoussa.

Cependant une difficulté technique demeure : nulle part en Afrique on ne peut trouver la machine à écrire dont le clavier correspond à l'alphabet africain de référence proposé par des experts réunis à Niamey (1978) par l'UNESCO. C'est là un obstacle réel, que l'Organisation devra lever, en coopération avec l'UNESCO. Ce serait d'ailleurs l'occasion de régler une question de procédure : nous suggérons que l'alphabet africain de référence, proposé par l'UNESCO, soit soumis à tous les Etats Membres de l'OUA pour étude et adoption éventuelle.

3.212. Les Etats Membres du CELHTO poursuivent la mise en oeuvre du Plan décennal pour l'étude systématique de la tradition orale et la promotion des langues africaines comme véhicules de culture et instruments d'éducation permanente, ainsi que de la Charte Culturelle de l'Afrique.

3.213. Une intense activité est en cours dans les Etats Membres pour élaborer et publier les ouvrages didactiques indispensables à l'enseignement en langues africaines : manuels de lecture, de calcul, d'agriculture, d'hygiène, etc ; dictionnaires et grammaires, etc. Dans ce domaine la coordination est nécessaire pour tenir compte de l'expérience des uns



et des autres et réaliser des ouvrages communs aux Etats utilisant la même langue.

3.22.      Activités concrètes

3.221.     Prix

A/ Le Centre a mis à la disposition de la Guinée, du Mali et du Sénégal une somme totale de ₣ 3.000 pour récompenser les meilleures oeuvres en maninka, bambara et wolof destinées aux centres d'alphabétisation ou aux écoles primaires en langues africaines.

B/ Un prix symbolique de ₣ 90.50 a été attribué au seul participant qui ait composé en langue nationale lors du concours littéraire du Festival National de la Jeunesse du Niger (Avril 1981).

3.222.     Etudes dialectologiques

Les études dialectologiques des langues mandingues se sont poursuivies en Guinée et au Sénégal.

3.223.     Assistance

A/ Grâce à la subvention du Fonds International pour la Promotion de la Culture, une aide de ₣ 10.000,00 a été accordée au Niger pour la publication de manuels de lecture à l'usage des écoles expérimentales d'enseignement en langues africaines.

B/ Le Laboratoire de Lexicographie de l'Université de Niamey a reçu une assistance financière de ₣ 2.000,00 pour la réalisation de son programme.

- C/ Une assistance financière de \$ 2.000.00 a été accordée à l'Institut des Langues Nationales Nouakchott. Le Centre soutiendra cet Institut dans la phase difficile de démarrage.

3.224. Traduction

- A/ La traduction du yoruba en français de l'ouvrage "Sixteen great poems of Ifa" de Wande Abimbola, a été poursuivie.
- B/ La Charte Culturelle de l'Afrique a été traduite en bambara, foulfouldé et haoussa. Les textes seront évalués avant leur publication.
- C/ La réunion sur l'harmonisation de l'orthographe du haoussa avait abordé le problème de la traduction dans cette langue de la version abrégée de l'Histoire Générale de l'Afrique. Les Universités de Kano (Nigéria), Niamey (Niger), Sokkoto (Nigéria) et Zaria (Nigéria) y participent. La première réunion pourrait se tenir avant la fin de l'année, puisque la version abrégée est maintenant disponible.

2.2. CULTURES

Un cinéaste produira pour le Centre un film documentaire sur la culture songhay-zarma (danse).

#### IV. COORDINATION

4.1. L'Agence de Coopération Culturelle et Technique associe le Centre à certains de ses projets régionaux ; ce sont :

A/ Projet Gourma : Bénin, Haute-Volta, Niger, Togo.

B/ Projet Soninké : Mali, Sénégal.

C/ Promotion du Peul et du Mandingue : en principe tous les pays utilisant ces langues.

D/ Atlas Socio-Linguistique des Etats du Conseil de l'Entente : Bénin, Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Togo.

4.2. Les rapports de coopération avec le CERDOTOLA (Yaoundé) et l'EACROTANAL (Zanzibar) se sont renforcés : le CELHTO devra tout faire pour organiser, dans les meilleurs délais, une réunion de coordination.

4.3. Le Centre a reçu la visite d'un nombre important de personnalités politiques et scientifiques.

4.4. Le Directeur et les Chefs d'Unité ont assisté à un certain nombre de réunions.

- Août 1980 :

1. Jury International pour l'évaluation finale de la Promotion II du Centre Régional d'Action Culturelle, Lomé (Diouldé LAYA, Président du Jury).

- Août-Septembre 1980 :

2. Séminaire de formation sur les problèmes de programmation de l'enseignement des langues dans un contexte bi-ou multilingue, UNESCO, Lomé (Mangoné NIANG, Chef de l'Unité Linguistique).



3. Conseil Exécutif de l'Institut Culturel Africain  
Dakar (D. LAYA).
4. Conférence Générale de l'UNESCO, Belgrade  
(D. LAYA).

- Janvier 1981 :

5. Colloque sur la Science et la Culture comme  
bases de développement africain, OUA, Librevil-  
le (M. NIANG).

- Avril 1981 :

6. 5e Table Ronde des Centres de Linguistique Appli-  
quée d'Afrique Noire, AUPELF, Yaoundé (M. NIANG).

## V. REUNIONS

5.1. Le Centre a organisé, du 1er au 7 Décembre dans ses locaux, une réunion d'experts sur la méthodologie des traditions orales. Les participants venaient des pays ci-après : Bénin, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo.

L'ordre du jour était ainsi libellé :

1. Collecte et présentation des traditions orales,
2. Analyse et interprétation des traditions orales,
3. Traditions orales et sources écrites,
4. Traditions orales et archéologie,
5. Traditions orales et anthropologie.

Les résultats seront publiés en deux volumes, le premier présentant les communications (version anglaise et version française), le second les débats (dans la langue originale).

5.2. Le Centre a accueilli, du 14 au 21 Janvier 1981, le séminaire international sur les rapports du Moyen Niger avec le Ghana ancien. Les participants venaient du Mali, du Niger et de la France : financée par la Fondation SCOA pour la Recherche Scientifique en Afrique de l'Ouest, la réunion a été présidée par le Directeur du CELHTO.

L'ordre du jour comportait les thèmes ci-après :

1. le gesere, traditionniste de langue soninké,
2. Tradition orale et mythologie : rapports entre la langue rituelle des génies tôrou, la langue des pêcheurs sorkos et le Soninké.

3. Les Kagoro : dispersion des Soninkés après la destruction du Ghana ancien.
4. Les Sakye (Sako du Ghana ancien), charpentiers, piroguiers ; problème de la navigation ancienne entre bassins du Sénégal, du Niger, du Tchad, etc.
5. Les insulaires et pêcheurs : rapports du Sorko, Bozo, Somono, Koorongay, Do, Kourtey, Bella ... avec le Sakyé, Dogon, Kouroumba, Gourmantché, etc ...
6. Essai de chronologie des migrations anciennes : Mandé de l'est et Mandé de l'ouest ...

La réunion n'a pu aborder deux points pour lesquels une autre rencontre est nécessaire.

Les travaux seront publiés par la Fondation SCOA.



VI. PUBLICATIONS

6.1. Les ouvrages ci-dessous ont été publiés sous la forme ronéotypée :

- . Sources orales de la région d'Aneho  
Nicoué Lodjou CAYIBOR.
- . Some names and place names in Mende Society  
(Sierra Leone) James Sorie CONTEH.
- . Divination in Mende Society (Sierra Leone)  
James Sorie CONTEH.

## CONCLUSION

Le renforcement du personnel scientifique et l'accroissement constant des moyens financiers et techniques conditionnent le fonctionnement adéquat du Centre.

Le Centre essaie de regrouper tous les projets régionaux, dans la mesure où il n'y a aucun problème politique ou technique. Mais la coordination doit s'étendre aux Centres ayant la même vocation que Niamey : si le CERDOTOLA (Yaoundé) et l'EACROTANAL (Zanzibar) ne peuvent être intégrés à l'Organisation, du moins celle-ci devrait-elle leur accorder une subvention régulière pour l'exécution d'un programme à l'élaboration duquel le Centre de Niamey pourrait s'associer.

NIAMEY, 9 Juin 1981

Diouldé LAYA,  
Directeur.

1981-06

# RAPPORT D'ACTIVITES DU 1er JUIN 1980 AU 31 MAI 1981

CELHTO-OUA

CELHTO-OUA

---

<https://archives.au.int/handle/123456789/6966>

*Downloaded from African Union Common Repository*